



Méditation sur les Miracles Eucharistiques

Par Paulette Leblanc

Deux Miracles Eucharistiques 1239 à Daroca et 1297 à Gerona

Miracle Eucharistique de Daroca (1239)

Daroca est une commune espagnole de la province de Saragosse, dans l'Aragon.

Nous sommes en 1239. L'Espagne était encore en grande partie occupée par les musulmans, mais quelques villes, dont Daroca, avaient réussi à retrouver une certaine indépendance et à redevenir chrétiennes. Cependant, les batailles entre les Espagnols et les Maures, les musulmans, étaient très fréquentes. Ce jour-là de 1239, six capitaines chrétiens, Don Jimenez Pérez, Don Fernando Sanchez, Don Pedro, Don Raimundo, Don Guillermo et Don Simone Carroz, qui dirigeaient les troupes chrétiennes, avaient résolu de reconquérir le château de Chio Luchente. Pour cela, les villes chrétiennes de Daroca, de Teruel et de Calatayud, en Aragon, s'étaient alliées.

Mais avant le départ des troupes pour le combat, les six capitaines demandèrent au chapelain, le Père Mateo Martinez, de Daroca, de bien vouloir célébrer la messe pour eux et les troupes.

La messe se déroula fort bien jusqu'à la Consécration durant laquelle le prêtre consacra six Hosties. Mais quelques minutes après, une attaque inattendue de l'ennemi obligea le prêtre à interrompre la messe et à cacher les hosties consacrées dans le corporal et les linges d'autel en lin qu'il cacha sous une pierre, dans la pierraille. Les combattants firent leur devoir et une bataille violente s'engagea. Les troupes ennemies furent repoussées, les Espagnols étaient vainqueurs : les Maures s'enfuirent. Après le combat, les 6 commandants demandèrent au prêtre de leur

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

donner la communion avec les 6 Hosties qui avaient été consacrées, en remerciement pour la bataille gagnée. Le prêtre, don Mateo Martinez, accepta et alla chercher les Hosties à l'endroit où il avait soigneusement caché le corporal. Mais il trouva les Hosties complètement recouvertes de sang, et le corporal également plein de sang.

Les commandants interprétèrent cet événement comme un grand signe de prédilection de la part de Dieu. Ils communièrent et attachèrent le corporal à une lance pour en faire un étendard. Puis ils repartirent contre les Maures, avec cet étendard, pour reconquérir le château de Chio, ce qui fut fait après une bataille "retentissante". Le mérite de ce triomphe fut attribué au Miracle Eucharistique.

Les six commandants provenant tous de régions ou de villes différentes de l'Espagne, chacun d'eux voulaient garder le corporal et les linges tachés de sang... Que faire ? Par trois fois on tira au sort, et à chaque fois la ville de Daroca était gagnante ce qui provoqua des résistances. Après de longues discussions, on arriva à un compromis : on placerait le corporal sur le dos d'une mûle qu'on laisserait errer librement ; la ville où la mûle s'arrêterait serait celle choisie pour conserver le corporal, chacun estimant que ce serait le désir de Dieu. La mûle erra pendant 12 jours, parcourant environ 200 lieues, jusqu'à ce que, à bout de forces, elle tombât de fatigue devant l'église de San Marco de Daroca. On décida de construire à cet endroit, pour les *Sagrados Corporales*, une église dédiée à Sainte Marie. On y placerait un précieux reliquaire contenant les linges sacrés. Ce qui fut fait.

Aujourd'hui on peut toujours vénérer le corporal et les linges tachés de Sang. Il existerait dans une chapelle de l'église Sainte Marie, un parchemin décrivant le prodige. Je n'ai pas pu vérifier cette information. Le pape, probablement Grégoire IX, aurait reconnu le Miracle Eucharistique de Daroca comme authentique.

On parle officiellement du miracle de Daroca depuis 1340.

Miracle Eucharistique de Gerona (1297)

Gerona, en catalan Girona, est une ville de Catalogne, au nord-est de l'Espagne.

Nous sommes en 1297. Un prêtre célébrait la messe dans la chapelle des Bénédictines Saint-Daniel. Tandis qu'elles assistaient à la Messe dans leur chapelle, les religieuses remarquèrent soudain que le célébrant s'était arrêté, et qu'il semblait très inquiet. Une religieuse qui suivait la Messe depuis une petite chapelle surplombant l'autel, vit le prêtre sortir brusquement quelque chose de sa bouche et après l'avoir enveloppé dans

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

le corporal, le mettre dans un coin de l'autel. La Messe terminée, la religieuse se rendit aussitôt jusqu'à l'autel pour vérifier ce que le prêtre avait caché dans le linge blanc et, stupéfaite, elle découvrit qu'il contenait un morceau de chair sanglante.

Le prêtre, très confus, raconta ce qui lui était arrivé, et il avoua que pendant la Consécration et jusqu'à la communion, il avait douté de la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie. Et voici ce qui lui était arrivé : au moment de la communion, il avait pris l'Hostie consacrée comme d'habitude pour la manger. Mais dès que l'Hostie fut dans sa bouche, elle augmenta tellement de volume et de consistance, qu'il ne put l'avalier. C'est pourquoi il l'avait enveloppée dans un des corporaux et laissée sur l'autel. Et maintenant il découvrait que l'Hostie s'était transformée en chair sanglante.

L'Hostie sanglante et le linge taché de sang que le peuple appela "*le Saint Doute*", furent placés dans un précieux reliquaire, et vénérés au cours de grandes processions. Plus tard, plusieurs ostensoirs et d'autres reliquaires auraient été commandés, avant 1328, par le chapelain de la cathédrale, Ramon Pujol de Badia, puis, vers 1413, par le chanoine Bernat Despujol.

Tous ces objets sacrés existèrent jusqu'au 20^{ème} siècle. Malheureusement beaucoup de documents concernant le Miracle avaient été perdus. Quant au reliquaire contenant l'Hostie transformée en chair et le corporal taché de Sang, ils furent détruits pendant la guerre civile espagnole de 1936, ainsi que tous les autres objets médiévaux dédiés aux célébrations eucharistiques. Aujourd'hui, on ne conserve de ces objets que quelques photos.